



Coimbra, le 24 mai 1903

Monsieur Le Professeur Emile Cartailhac
Toulouse

Monsieur,

Pour lettre du 7 avril 1901, vous m'avez dit, pour
"tenir au courant M. Boule, assistant au Muséum,
Paléontologie, Jardin des Plantes, Paris," de mes recherches
sur une caverne néolithique de environs de cette
ville, "afin qu'il puisse en faire part aux lecteurs
de L'Anthropologie." J'avais satisfait vos desirs,
et j'ai envoyé une note très circonstanciée à
Monsieur Boule, accompagnée de photographies.

En lettre du 3 mai 1901, m'écrivais ce Professeur
"J'en extraierais la matière d'un petit article qui pa-

raitra dans un de plus prochains numéros et qui
signalera à nos lecteurs l'intérêt de vos travaux en
attendant que vous vouliez bien écrire pour la Revue un
travail plus complet que j'accueillerais avec plaisir."

Deux années sont passées, et jusqu'aujourd'hui
il n'a pas paru la promesse et demandée notice, mais je vous prie l'obligeance de me le dire fran-
qui j'aimerais bien voir publié dans votre Revue.

Or, comme je crois m'avoir été impoli avec vous
ou avec M.^e Boule, je ne sais pas comme expliquer
votre silence. - Aujourd'hui, fatigué d'attendre
la réalisation de vos promesses, étonné par l'oubli de
vos paroles, j'ai l'honneur de vous écrire, à
vous Monsieur Cartailhac, qui m'avez déjà donné
des preuves de votre aimabilité et considération,
pour vous demander l'obligeance de me dire
qu'elle est la raison dont vous n'avez pas exé-
cuté vos paroles et vos promesses.



J'espère de votre dignité d'homme et de savant
une sérieuse réponse à ma respectueuse demande,
car je crois avoir droit à elle.

Si j'avais commis avec vous, quelque impoli-
tude je vous présente mes excuses maintenant,
mais je vous prie l'obligeance de me le dire fran-
chement.

En Portugal, comme vous le savez très bien,
nous avons l'habitude de nous acquitter de nos
promesses, toujours; et jamais nous cherchons
le silence comme secours au moment
difficile...

J'espère votre devoir l'aimabilité de mon
réponse: Ayez Monsieur avoir l'assurance
de ma parfaite considération:

Antonio Marques de Figueiredo
Avenida Sá da Bandeira
35
Coimbra - Portugal.